



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020

**FM
LSH** fondation
maison des
sciences
de l'homme

SOMMAIRE

- 3 – Éditorial du Directoire
- 4 – Le mot des présidents du Conseil de surveillance
- 5 – Témoignage de Guillaume Ravel, personnalité qualifiée
- 6 – Événements 2020

9 SOUTENIR LA RECHERCHE ET LES CHERCHEURS EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL

- 10 – Coopération et mobilité
- 14 – Accueil des chercheurs
- 15 – Appui à la recherche

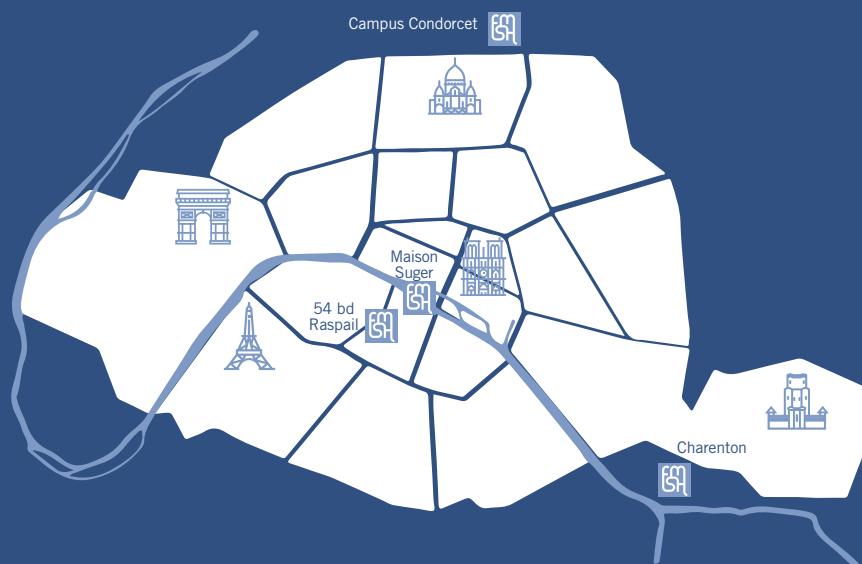
19 DIFFUSER LES SAVOIRS

- 20 – Éditions de la Maison des sciences de l'homme
- 22 – FMSH Diffusion
- 23 – Canal-U
- 24 – Bibliothèque

26 LA VIE DE LA FONDATION

- 27 – 2020, une année de crise sanitaire
- 28 – Fonctions transversales de soutien
- 30 – Organisation
- 31 – Composition des conseils et comités

Les implantations de la FMSH



Éditorial

L'année 2020 a été une année à part pour le monde entier en raison de la pandémie. Pour la FMSH, la crise de gouvernance qui la touchait en a accentué le caractère très particulier. Dans ce contexte très tourmenté, le rapport d'activité qui suit montre que malgré cette adversité, les personnels de la FMSH et tous ceux qui étaient engagés dans des activités scientifiques, d'édition, de productions audiovisuelles, de diffusion de la connaissance, en particulier des presses universitaires, ont, avec beaucoup de ténacité et de professionnalisme, poursuivi leurs missions avec des résultats de très belle facture.

Les crises font des dégâts, il y en a eu ; elles révèlent aussi des qualités. Arrivant à la gouvernance de la FMSH le 1^{er} janvier 2021, notre équipe constate la richesse humaine et professionnelle de la Fondation, qui donne espoir et enthousiasme pour le déploiement du nouveau projet : elle compte dans ses rangs nombre de personnes compétentes, qualifiées, engagées et même dévouées, autant de qualités inscrites dans l'esprit de ses fondateurs et propices à la réussite du projet collectif de la Fondation. Ce sont une richesse et un atout remarquables.

Les lecteurs de ce rapport verront qu'en matière de soutien à la recherche et aux chercheurs, la FMSH a continué de déployer une activité importante avec de nombreux partenaires internationaux, de soutenir une mobilité internationale entrante et sortante, des postdocs aux chercheurs confirmés. Elle a également travaillé à la valorisation des 27 UMIFRE présentes dans 34 pays. La Maison Suger, initiatrice historique de pratiques d'accueil scientifique en France, évidemment touchée de plein fouet par la pandémie en étant contrainte à cinq mois de fermeture, a néanmoins assuré nombre d'initiatives en distanciel et préparé le rebond avec de nouveaux dispositifs. Les appels à projets se sont poursuivis. Les collections de la bibliothèque ont commencé de rejoindre le GED du Campus Condorcet de même que les personnels de la bibliothèque dont le transfert sera effectif au 31 décembre 2021.



Les Éditions ont, elles aussi, subi l'impact de la pandémie sur le secteur du livre mais leurs personnels ont assuré la sortie des livres et revues, et parmi 11 ouvrages en nouveauté, obtenu deux succès importants avec *l'Atlas de la grotte Chauvet-Pont d'Arc*, réédité dès les premières semaines de sortie, et *Pauvre petit blanc* de Sylvie Laurent, ouvrage de réflexion sur une brûlante actualité américaine. FMSH Diffusion et distribution ont connu une situation à deux facettes : une insatisfaction de partenaires du milieu du livre qui a conduit le Conseil de surveillance à créer une commission de travail qui rendra ses conclusions très prochainement, en même temps qu'un travail interne volontariste pour trouver des améliorations, un volume diffusé très substantiel et une progression significative du nombre d'éditeurs venant à FMSH Diffusion. Ce bilan très contrasté montre là encore l'engagement des personnels et la nécessité d'une réorientation. Enfin les équipes ont, avec pugnacité, poursuivi la refonte de Canal-U engagée il y a deux ans, en coordination étroite avec le MESRI ; là aussi, la FMSH dispose d'atouts incontestables pour un nouveau départ.

Ce nouveau cours est d'ores et déjà amorcé, dans cette année 2021 de transition. Il s'appuie sur le meilleur de l'activité 2020, et sur le meilleur capital de la Fondation : ses personnels compétents et engagés.

Hélène Velasco-Graciet, présidente
Pascal Buléon, vice-président
Flore Gubert, vice-présidente



Des perspectives stimulantes

L'année 2020 aura été singulière à bien des égards. Avant tout caractérisée par une crise sanitaire sans précédent qui a bousculé nos vies (personnelle, sociale, professionnelle), on aurait tort de sous-estimer les effets que cette crise a pu produire sur l'ensemble des personnels et des activités quotidiennes de la Fondation Maison des sciences de l'homme. Au-delà de ce constat partagé, l'année 2020 restera néanmoins, pour la FMSH, celle d'une autre crise, d'ordre institutionnel. 2020 a en effet été marquée successivement par le renouvellement en deux temps de l'instance majeure qu'est le Conseil de surveillance, la démission des trois membres du directoire et, par voie de conséquence, la mise en place d'un processus de remplacement. Le navire administratif a tenu bon et on saluera ici particulièrement l'expertise et l'engagement de Frédéric Forest, inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche, qui a assuré un nécessaire intérim jusqu'à la prise de fonctions effective au 1^{er} janvier 2021 d'un nouveau directoire, élu dès le 24 novembre, en les personnes d'Hélène Velasco-Graciet (présidente), Flore Gubert et Pascal Buléon (vice-présidents).

Ces bouleversements n'ont toutefois pas altéré le dynamisme d'une institution dont l'agenda événementiel est resté soutenu et dont les activités de recherche, de publication et de diffusion des savoirs sont allées bon train. Si plusieurs projets ont été contrariés ou freinés par le contexte bien particulier de l'année 2020 et la fermeture partielle des sites, la FMSH a néanmoins su maintenir un bon niveau d'accompagnement de la recherche, nationale comme internationale. Séminaires, expositions, podcasts, colloques, appels à projets se sont ainsi succédé tout au long de l'année, contribuant au rayonnement de la Fondation et renforçant d'une certaine manière sa capacité à s'emparer de thématiques résolument innovantes : recherches participatives ou intersectorielles, humanités numériques...

Le programme ambitieux présenté par le nouveau directoire, à la fin de l'année 2020, dessine, pour 2021, de bien belles perspectives. C'est tout à fait stimulant!

Françoise Moulin Civil
Présidente du Conseil de surveillance

Bernard Saint-Girons
Vice-président du Conseil de surveillance

S'engager pour la FMSH, au sein de son conseil de surveillance, c'est une fierté, de la curiosité intellectuelle, et une envie d'accompagner le rayonnement d'une institution.

La fierté vient de la reconnaissance de vos pairs, qui vous estiment apte à servir la cause d'une FRUP, ce qui est une grande satisfaction professionnelle, mais aussi de l'envie de servir tout simplement, comme un retour aux fondamentaux. Servir bénévolement, c'est-à-dire faire son travail en écoutant, en contrôlant, en suggérant, en lançant un débat, en sélectionnant, tout en respectant l'ensemble des personnes du collectif de travail de la FMSH.

Pour quelqu'un comme moi issu du monde des sciences physiques, des nanomatériaux, des transferts de technologies et des brevets, dirigeant une fondation reconnue d'utilité publique transverse à des grandes écoles d'ingénieur, la curiosité intellectuelle est aussi un moteur puissant. De prime abord, l'objet FMSH apparaît presque incongru : les supports de la recherche hors la science dure sont toujours difficiles à appréhender, on se prend à chercher un laboratoire, on vous parle bibliothèque ou fonds d'ouvrages. Et d'ailleurs après quelques mois, on n'est pas certain d'employer les mots qu'il faut, de saisir, aussi rapidement qu'on le ferait dans son domaine de formation, la nature des objets et des chercheurs associés. En essayant de s'inspirer d'analogies pratiques avec d'autres institutions dans le domaine des sciences humaines, on découvre que les statuts sont multiples, les structures diverses et les tutelles quelquefois diffuses ou lointaines. Cela ne facilite pas la courbe d'apprentissage d'un administrateur appliqué.



Évidemment, on s'efforce de faire ses devoirs à la maison, saisir l'Histoire de la FMSH avant ses histoires (*horresco referens*), connaître et admirer les intentions, les convictions et les réalisations, mesurer les carrières de personnages historiques (merci Monsieur Bruhns) et se pénétrer lentement du fait qu'on se trouve en face d'un objet unique... qui se trouve dans un écosystème qui en compte beaucoup d'analogues.

C'est donc au final avec une grande humilité que je considère mon mandat, sans idée préconçue ni application forcée d'un cadre : mon credo, c'est d'être disponible pour aider à la résolution de quelques points critiques, et d'axes d'amélioration, sur lesquels le Directoire, le Conseil de surveillance ou les personnels, auront bien voulu solliciter mon expertise.

Guillaume Ravel

Directeur de la Fondation ParisTech
Personnalité qualifiée du Conseil de surveillance

JANVIER



Séminaire
Race, racisme et antisémitisme : enjeux contemporains
Lancement à Paris, 8 janv.



Exposition
Hallucinoze (L'histoire commence ici)
Paris, 27-31 janv.

MARS



Exposition
L'exode de l'humanité
Cristian Pineda
Paris, 20-22 mars

Lancement
Erasmus+ I Raqmyat
Stratégies numériques pour
la formation doctorale en
SHS en Tunisie
Tunis, 3-5 mars



Parution
**Atlas de la grotte
Chauvet-Pont d'Arc**
Paris, 19 mars

JUILLET



Podcast
Histoires de mobilité
Lancement de la collection
20 juillet

REGARDS SUR L'ANNÉE 2020

FÉVRIER



Livres en dialogue
La nature domestique
Philippe Descola en dialogue avec
Hervé Gardette (France Culture)
Paris, 5 fév.



Salon
Littexil
Salon des littératures
de l'exil et de la migration
Paris, 15 fév.

JUIN

Réalisation
**Le catalogue des indispensables
en sciences humaines et
sociales**
Paris, 20 juin



SEPTEMBRE



Parution
Pauvre petit blanc. Le mythe de la dépossession raciale
Sylvie Laurent
Coll. « Interventions »
Paris, 24 sept.

NOVEMBRE



Sommet international
Virtual Summit on Impact
Paris, 16-19 nov.



Gouvernance
Élection du nouveau Directoire
Hélène Velasco-Graciet, présidente
Pascal Buléon, vice-président
Flore Gubert, vice-présidente
Paris, 24 nov.

Colloque international
Sortie de la violence, construction de la paix et mémoire historique
Colloque de clôture de l'ANR SoV
En ligne, 30 nov.-1^{er} déc.



OCTOBRE



Parution
L'invention de la social-démocratie allemande. Une histoire sociale du programme de Bad Godesberg
Karim Fertikh
Coll. « Bibliothèque allemande »
Paris, 15 oct.

DÉCEMBRE



Journée d'étude
Archives et traces. Figures visibles et invisibles du passé
Paris, 9 déc.



Label
Erasmus+ D-TRANSFORM
Le projet coordonné par la FMSH obtient le label "bonne pratique" de l'agence Erasmus+
Paris, 17 oct.



Livres en dialogue
Atlas de la Grotte Chauvet-Pont d'Arc
Jean-Jacques Delannoy et Jean-Michel Geneste, en dialogue avec Dominique Leglu (Sciences & Avenir)
Paris, 17-18 dec.

Les temps forts de l'année 2020

Campus Condorcet

La bibliothèque de la FMSH rejoint le Campus Condorcet

Créée au début des années 60, installée depuis 1970 dans la Maison des sciences de l'homme, la bibliothèque a clôturé en 2020 plus de 50 années d'activités au sein de la FMSH.

Au mois de janvier, 8 collaborateurs, déjà très acculturés au projet, sont mis à la disposition du Campus. Le 30 septembre, au moment de la fermeture de la bibliothèque au public de la FMSH, 10 agents supplémentaires gagnent le site. Au 1^{er} janvier 2021, les 6 personnels demeurés à la FMSH pour assurer le suivi des tâches internes, rejoignent à leur tour le Campus Condorcet.

Parallèlement, les périodiques sont transférés au CTLes et les collections d'ouvrages imprimés sont préparées pour le déménagement.

Acté en 2009, l'inscription de la bibliothèque dans le Grand équipement documentaire (GED) du Campus Condorcet est désormais effective.

Exposition



L'exode de l'humanité

Du 1^{er} au 31 mars 2020, la FMSH a accueilli les œuvres de Cristian Pineda, artiste visuel multidisciplinaire, qui travaille depuis 2006, autour du thème de la migration. L'exposition « L'exode de l'hu-

manité » est composée d'une sélection de 10 projets artistiques parmi lesquels des projets d'art participatif, des installations, des séries de photographies, des documentaires ainsi que des projets de peintures, sculptures et dessins. Ces œuvres témoignent, au travers de l'expérience migratoire, des fractures à la fois géographique, politique, sociale, économique et culturelle de notre monde globalisé.

Gouvernance

Renouvellement du Conseil de surveillance

L'année 2020 a vu le renouvellement des personnalités qualifiées siégeant au Conseil de surveillance de la FMSH et l'élection de sa nouvelle présidence.

Le 29 juin, **Françoise Moulin Civil**, conseillère sites et établissements à la Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, et **Bernard Saint-Girons**, professeur des universités, agrégé de droit public, sont élus présidente et vice-président du Conseil de surveillance.

Le 23 septembre, **Nathalie Destais**, inspectrice générale des affaires sociales, **Pascal Liévaux**, chef du département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique à la direction générale des patrimoines du ministère de la Culture, **Gretty Mirdal**, directrice du Programme « Cerveau, culture, société » à l'IEA de Paris et professeur émérite de psychologie à l'Université de Copenhague et **Guillaume Ravel**, directeur de la Fondation ParisTech, sont désignés personnalités qualifiées.

Élection du directoire

Le 24 novembre, **Hélène Velasco-Graciet**, professeure d'université de géographie, **Pascal Buléon**, directeur de recherche au CNRS et **Flore Gubert**, directrice de recherche à l'IRD, sont élus au directoire de la FMSH pour une prise de fonction au 1^{er} janvier 2021, après un interim assuré par **Frédéric Forest**, inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche.

Impact

Virtual Summit on Impact

Organisé en partenariat avec l'European Foundation Centre, le *Virtual Summit on Impact* est venu parachever l'action de réseautage continue, menée depuis 2010 par la cellule du Développement, dans le milieu des fondations internationales d'Europe et des États-Unis. Pendant 4 jours, ce sommet international a questionné l'une des priorités mises en exergue dans les feuilles de route des fondations : la définition, l'évaluation et l'optimisation de l'impact d'un projet.



Comment évaluer l'impact d'un programme ou d'un projet ? À quel moment le mesurer ? Quelles sont les meilleures pratiques ? Quel est l'impact des différentes stratégies de mesure elles-mêmes ?

Du 16 au 19 novembre 2020, le *Virtual Summit on Impact* a réuni autour de huit sessions des experts des secteurs de la philanthropie européenne et outre-Atlantique avec les deux objectifs suivants : développer un cadre commun pour évaluer, comprendre et améliorer l'impact des programmes et leur soutenabilité. Deux journées étaient consacrées à la conception de stratégies long terme pour renforcer l'impact de la recherche sur les défis mondiaux actuels.

Chiffres clés

- ◆ 32 intervenants
- ◆ 410 participants de 57 pays
- ◆ 8 sessions, 11h de discussions
- ◆ 344 visiteurs sur la page replay



SOUTENIR

la recherche et les chercheurs

en France et à l'international



Coopération et mobilité

La mobilité des chercheurs et la coopération figurent parmi les instruments principaux de la politique d'internationalisation de la recherche de la FMSH. Les actions de soutien s'organisent autour de plusieurs programmes cofinancés par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), et par de nombreux partenaires internationaux tels que la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), la Fondation russe pour la recherche fondamentale (RFBR), l'Arab Council for the Social Sciences (ACSS) et l'Union des universités de la Méditerranée (UNIMED).

La FMSH s'emploie à développer depuis plusieurs années un *pool* de partenaires qui détiennent un mandat régional et en réseaux (ACSS, GIS, UMIFRE, UNIMED), et avec lesquels elle déploie une politique de mobilité entrante et sortante, qui s'adresse aux postdoctorants comme aux chercheurs expérimentés de toute nationalité. Aujourd'hui, la FMSH gère et anime deux programmes de mobilité individuelle : le programme Directeurs d'études associés (DEA) à destination des professeurs et chercheurs étrangers expérimentés étrangers et le programme ATLAS réservé aux postdoctorants français et étrangers.

Chiffres clés

- ◆ 37 chercheurs en mobilité
- ◆ 12 projets de recherche et de coopération soutenus
- ◆ 3 prix décernés
- ◆ 22 partenaires scientifiques et cofinanciers
- ◆ 215 250 € de financements

Si la crise sanitaire a largement impacté les séjours de recherche tant en France qu'à l'étranger, de nombreux chercheurs en mobilité ont néanmoins pu être soutenus à l'automne 2020. L'attention particulière portée au soutien des chercheurs évoluant dans des pays marqués par divers obstacles à la liberté académique a été maintenue. Cette année, la FMSH a ainsi soutenu des chercheurs d'Asie centrale, de Biélorussie, du Brésil, du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, de Moldavie, de Russie et d'Ukraine.

La Fondation a continué de soutenir les équipes internationales de chercheurs travaillant sur des projets communs, dans le cadre des différents programmes collaboratifs : le programme régional France, Amérique latine, Caraïbe (PREFALC), le programme franco-russe et les ateliers trilatéraux à la Villa Vigoni.

Parallèlement, des actions pour le renforcement des capacités des jeunes chercheurs ont été menées auprès des postdoctorants du Programme Atlas, et au sein du projet Erasmus + *Raqmyat - Stratégies numériques pour la formation doctorale en sciences humaines et sociales en Tunisie*, porté par l'université Paris I Panthéon-Sorbonne et lancé en mars 2020.

Le pôle international a engagé des études de l'impact de certains de ses programmes internationaux et des dispositifs qu'il porte : sous la tutelle du MESRI, une enquête lancée auprès de tous les porteurs de projets soutenus par le programme PREFALC avait pour objectif de connaître les bénéfices acquis par les universités françaises et latino-américaines grâce à leurs collaborations, tant au niveau institutionnel qu'académique. L'impact de la mobilité internationale sur les parcours scientifiques des jeunes chercheurs, comme celui de la coopération scientifique bilatérale, ont également fait l'objet d'évaluations.

Programme Atlas : une analyse d'impact de la mobilité scientifique

Au printemps 2020, le programme de mobilité de courte durée Atlas a fait l'objet d'une analyse d'impact. Cette enquête, lancée auprès des post-doctorants français et étrangers lauréats du programme ainsi qu'auprès des centres de recherche français en sciences humaines et sociales accueillants, avait pour objectif d'évaluer l'apport de ce dispositif sur la carrière du chercheur et ses effets sur le paysage de la recherche en France.

Les entretiens écrits et oraux ainsi que la construction d'indicateurs ont montré que le programme favorise l'ouverture scientifique du chercheur, notamment par l'acquisition de nouvelles méthodes de travail, l'élargissement de son champ d'expertise et l'interdisciplinarité. Il encourage la production scientifique grâce au développement des publications et à la participation aux événements. De plus, les compétences en montage de projet sont consolidées.

La mobilité a des retombées positives pour :

- ♦ le chercheur : reconnaissance et visibilité scientifique accrue, ouverture à de nouveaux réseaux et de nouveaux terrains
- ♦ la structure de recherche : augmentation des collaborations, ouverture à de nouveaux axes scientifiques, renforcement des capacités
- ♦ le paysage de la recherche : rapprochement scientifique institutionnel, renforcement de la coopération internationale et décentralisée.

L'enquête a donné lieu à la publication d'un livret, disponible en ligne.



Témoignages

Le programme Atlas a été l'occasion d'une première expérience postdoctorale à l'étranger et a été un véritable levier vers d'autres collaborations et d'autres projets plus ambitieux et de plus longue durée. Ce type de financement est rare et d'une réelle utilité pour un jeune chercheur.

Lauréat 2016, FMSH-FTS : France > Allemagne

Ce programme offre une souplesse salutaire pour faire les recherches ponctuelles dont le candidat a besoin pour mener son projet. C'est rare, précieux, et à protéger.

Lauréat 2016 FMSH-EFEO : France > Asie

C'est un programme qui encourage, facilite et rend possible non seulement la recherche, l'accès aux documents (qui autrement peut être assez difficile) mais aussi la mise en place d'un véritable réseau des chercheurs pour favoriser les échanges et l'interdisciplinarité.

Lauréat 2018, FMSH-Einaudi : Italie > France



Programmes de mobilité & de coopération

Les chiffres-clés 2020

Programme Villa Vigoni

- ♦ 1 appel (janv. - avril)
- ♦ 4 projets sélectionnés
- ♦ 3 partenaires (FMSH, DFG, Villa Vigoni)
- ♦ 12 institutions de recherches impliquées
- ♦ 6 000 € de financements accordés

Programme Franco-russe

- ♦ 1 appel (juil.-nov.)
- ♦ 5 projets sélectionnés
- ♦ 2 partenaires (FMSH, RFBR)
- ♦ 10 institutions de recherches impliquées
- ♦ 25 000€ de financements accordés

Programme Atlas

- ♦ 2 campagnes (sept.-déc. | janv.-mars)
- ♦ 16 mobilités effectuées
- ♦ 6 disciplines représentées : anthropologie, ethnologie, géographie, histoire, littérature, philosophie
- ♦ 17 partenaires
- ♦ 67 pays couverts
- ♦ 52 700 € de financements accordés

Programme Prefalc

- ♦ 1 appel (fév.-avril)
- ♦ 3 projets sélectionnés
- ♦ 9 institutions de recherches impliquées
- ♦ 6 pays couverts
- ♦ 60 150 € de financements accordés avec le soutien du MESRI et de l'ambassade du Chili

Programme DEA

- ♦ 3 appels
- ♦ 21 mobilités effectuées
- ♦ 9 disciplines représentées : archéologie, anthropologie, études visuelles, histoire, littérature, musicologie, philosophie, sciences politiques, sociologie
- ♦ 13 nationalités
- ♦ 71 400 € de financements accordés

Projet Erasmus+ RAQMYAT

La FMSH est partenaire du projet Erasmus+ *Raqmyat - Stratégies numériques pour la formation doctorale en sciences humaines et sociales en Tunisie*, coordonné par l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, visant à favoriser l'émergence en Tunisie d'un nouveau modèle de formation doctorale en SHS par le développement des pratiques numériques.

Lancé en février 2020 à Tunis et rassemblant sept universités tunisiennes et 5 partenaires européens, ce projet se décline en quatre axes :

- ◆ Encourager la constitution d'une communauté de chercheurs et formateurs impliqués dans le domaine des humanités numériques;
- ◆ Permettre à chaque établissement tunisien d'inclure de manière pertinente les ressources numériques dans ses cursus doctoraux;
- ◆ Réaliser des parcours de formation en ligne, pouvant être intégrés au sein des formations doctorales associées au projet;
- ◆ Contribuer à la création d'une formation doctorale en SHS ouverte sur le monde socio-économique et l'international afin de renforcer les interactions des doctorants tunisiens avec le monde socio-économique et l'international, pour ainsi optimiser leur insertion professionnelle.

La FMSH et l'université de Sousse ont mené au printemps 2020 un travail d'identification des ressources et des bonnes pratiques du numérique dans la formation doctorale en Tunisie auprès des doctorants, enseignants-chercheurs et responsables institutionnels tunisiens. Les éléments fournis par ces trois publics cibles ont permis d'établir un état des lieux des pratiques du numérique en Tunisie ainsi que les manques et besoins, tant en termes d'outils que d'infrastructures ou de méthodologies de la recherche. Des recommandations concluent ce rapport et serviront de base à la mise en place des stratégies dans les écoles doctorales tunisiennes. Ce rapport, transmis à la Commission européenne et au ministère de l'Enseignement supérieur tunisien, sera disponible en ligne courant 2021.

Déploiement de formations dédiées aux jeunes chercheurs en mobilité Atlas

En 2020, la FMSH a ajouté un volet supplémentaire à ses services d'accompagnement à la recherche en dispensant des formations dédiées aux jeunes chercheurs bénéficiaires du programme Atlas.

La capacité à chercher des financements de manière autonome est de plus en plus déterminante pour les jeunes chercheurs. La connaissance des normes, des attentes ainsi que du langage propre aux programmes européens (ERC, Marie Curie, H2020) est devenue un enjeu crucial dans leurs perspectives de carrière. Pour venir en aide aux jeunes chercheurs, la FMSH a organisé des « Formations pour l'aide à l'écriture de projets de recherche individuels ». Ces formations ont été dispensées par des chercheurs expérimentés dans ce domaine et ont permis de sensibiliser les participants sur le contenu attendu d'un dossier de candidature ainsi que sur le cadre spécifique des principaux appels.

En coordination avec la bibliothèque de la FMSH, le Pôle international a également proposé des formations consacrées à la recherche bibliographique.

Les chercheurs « Atlas » interrogés dans le cadre de l'analyse d'impact ont salué ces actions de renforcement des capacités, appelées à se renouveler et à s'amplifier, en coordination avec nos partenaires (ACSS, Erasmus+, UNIMED).

Valorisation

Le cahier des UMIFRE

Depuis 2004, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) a confié à la FMSH la mission de valorisation du réseau des 27 unités mixtes / instituts de recherche à l'étranger (UMIFRE). Ces instituts, placés sous la double tutelle MEAE et CNRS, présents dans 34 pays, constituent un véritable instrument de la diplomatie scientifique au sein du réseau français de coopération.

La FMSH diffuse la production des instituts auprès de la communauté scientifique et du grand public via un portail dédié et les réseaux sociaux, permettant ainsi l'éclairage et la compréhension des bouleversements sociaux, politiques, économiques et environnementaux de nos sociétés.

Face à la crise sanitaire mondiale, le réseau des centres de recherche en sciences humaines et sociales s'est immédiatement mobilisé pour contribuer à la compréhension des enjeux liés cette pandémie.

« Epidémies et recomposition des environnements » : le numéro 2020 du *Cahier des UMIFRE*, magazine thématique annuel, retrace les initiatives et projets lancés par les instituts pour étudier les conséquences de la Covid-19 sur les sociétés dans lesquelles ils sont implantés, et éclairer la décision politique. Le magazine, disponible en version numérique, est également tiré à 2000 exemplaires.



SITE WEB
umifre.fr
FACEBOOK & TWITTER
@Umifre_shs
CONTACT
contact@ifre.fr

Prix de la Fondation

En 2020, la FMSH a décerné 3 prix de recherche. Le Fonds Louis Dumont et le prix Ariane Deluz accordent une aide aux enquêtes de terrain. Le prix Herman Diederiks récompense quant à lui un article original relatif au domaine de l'histoire de la criminalité et de la justice pénale.

Fonds Louis Dumont pour la recherche en anthropologie sociale

♦ Lauréate : **Ludivine RICOU**, université Paris-Nanterre

Projet : « Ethnographier la (re)production des rapports moraux et genrés au sein des communautés villageoises de l'Unité Territoriale Autonome de Gagaouzie (République de Moldavie) »

Prix Ariane Deluz

♦ Lauréate : **Mathilde HESLON**, EHESS

Projet : « Jeunesses « en galère » à Mayotte : nouveaux enjeux du soin de l'affliction et de la parenté en situation postcoloniale »

Prix Herman Diederiks

♦ Lauréate : **Laura NYS**, université de Gand

Article : *Distance et proximité. Les relations interpersonnelles entre élèves et éducateurs à l'école de bienfaisance belge de Mol (1927-1960)*

Podcast

Histoires de mobilité

Le premier podcast de la série « Histoires de mobilité » a été mis en ligne en juillet 2020.

Réalisée par le Pôle international et le service audiovisuel, cette série de podcasts retrace les itinéraires internationaux de jeunes chercheurs et chercheuses soutenus par la Fondation.

Les personnes interrogées sont lauréates du programme Atlas ou membres des institutions d'accueil de ces chercheurs. Au cours de ces entretiens, les scientifiques évoquent à la fois leur recherche et l'impact de la mobilité internationale sur leur travail.

Accueil des chercheurs

La Maison Suger

Lieu de résidence et de travail intellectuel, la Maison Suger favorise depuis 1990 la vie en commun des chercheurs de toutes disciplines et nationalités invités par la FMSH ou par d'autres institutions de recherche. Située dans le Quartier Latin, elle offre aux chercheurs étrangers en sciences humaines et sociales devant séjourner à Paris, pendant des durées prolongées, un environnement de travail et de vie adapté à leurs besoins.

En 2020, l'activité de la Maison Suger a été fortement perturbée par la situation sanitaire, l'obligeant notamment à fermer ses portes pendant cinq mois. Parallèlement, les confinements successifs ont bouleversé les séjours des chercheurs avec pour conséquence une baisse de fréquentation importante de la Maison.

De nouveaux dispositifs de soutien prévus en 2021

En 2020, l'équipe de la Maison Suger a travaillé au développement de dispositions visant à optimiser les missions de la Fondation dans le domaine de la mobilité scientifique internationale.

Ces dispositions, dont certaines seront mises en œuvres dès 2021, concernent :

- ♦ les aides au profit des chercheurs étrangers qui souhaitent séjourner à Paris dans le cadre de programmes de collaboration non seulement avec la Fondation mais également avec les institutions partenaires ;
- ♦ la signature de conventions avec des partenaires institutionnels et internationaux permettant de conventionner avec la FMSH afin d'optimiser les dispositifs d'invitation ;
- ♦ les initiatives visant à favoriser les réunions et autres formats de travail en présentiel et en distanciel ;
- ♦ les dispositifs permettant de valoriser les chercheurs accueillis à la Maison Suger et leurs travaux.

Les dispositifs envisagés sont de différentes natures :

- ♦ veiller, comme la Maison Suger le fait depuis son origine, à n'augmenter que très peu ou pas du tout ses loyers ;
- ♦ favoriser les invitations à Paris pour des séjours courts de chercheurs de très haut niveau, de jeunes chercheurs, et de scientifiques qui travaillent sur des thèmes ou dans un contexte difficile ;
- ♦ mettre en œuvre un plan de conventions au niveau national et international dont l'objet sera de démultiplier les moyens permettant d'inviter plus de chercheurs et d'organiser plus d'événements autour de leur présence ;
- ♦ proposer aux chercheurs accueillis, en lien avec les Éditions de la MSH et le service de Diffusion/Distribution, des dispositifs de publication également hybrides avec la réactivité suffisante pour leur permettre de concrétiser et d'optimiser les résultats de leur présence à Paris.

Directeur : Jean-Luc Lory

Chiffres clés

- ♦ **108** chercheurs accueillis (vs 218 en 2019)
- ♦ **8** disciplines majoritairement représentées : histoire, sociologie, Sciences politiques, philosophie, littérature, anthropologie, linguistique, économie
- ♦ **61** manifestations accueillies (vs 108 en 2019)

**La Maison Suger a été fermée du 25 mars au 31 août 2020*

Appui à la recherche

Structure agile et réactive, la FMSH offre des dispositifs sur mesure d'accueil et d'accompagnement de projets de recherche ouverts aux chercheurs français et internationaux, relevant de toutes les disciplines des sciences humaines et sociales, quel que soit leur rattachement institutionnel. La FMSH peut intervenir à chaque étape du cycle d'un projet : incubation, montage, gestion et valorisation.

Dans le cadre de ses actions de soutien, la Fondation accorde une attention particulière aux recherches portant sur des thématiques nouvelles ou mobilisant des approches atypiques. Elle encourage également les initiatives multi-acteurs et le développement de réseaux de chercheurs nationaux et internationaux. Enfin, elle apporte des conseils sur la diffusion des résultats de la recherche dans et au-delà du monde académique.

En 2020, la crise sanitaire et la fermeture des sites ont fortement perturbé les activités de recherche. Les équipes de la Fondation se sont rapidement mobilisées pour maintenir un accompagnement de qualité.

Chiffres clés

- ♦ 4 projets ANR, 1 projet H2020
- ♦ 7 chaires
- ♦ 10 programmes thématiques
- ♦ 10 projets de recherche
- ♦ 6 séminaires
- ♦ 29 manifestations scientifiques
- ♦ 2 expositions
- ♦ 31 partenariats, 86 collaborations

Montage de projet ANR et Horizon Europe

La cellule « Montage de projet ANR et Horizon Europe » apporte ses conseils sur l'adéquation entre les appels et les projets, les formats adéquats des consortiums, les questions éthiques, le format des *stakeholder committees*, la gouvernance, les livrables souhaités ou encore les questions budgétaires (évaluation du coût de certaines tâches, ventilation entre *work packages*...).

TROC - Terrorists Reintegration in Open Custody

Dédié à la réinsertion sociale des détenus pour terrorisme islamiste, le projet TROC a été sélectionné et financé par l'ANR (ANR PRC CE39 Sécurité Globale et Cybersécurité). Le projet est coordonné par Nicolas Amadio (laboratoire DynamE, université de Strasbourg). L'équipe de la FMSH, coordonnée par Bruno Domingo, prend en charge le *work package* « New decision-making logics in Terrorist Violence Risk Management and Policing Transformations ».

PAVE - Preventing and Addressing Violent Extremism through Community Resilience in the Balkans and MENA

Le projet thématique H2020, coordonné par la Fondation Berghof, vise à faire progresser notre connaissance factuelle de l'extrémisme violent dans les régions du Moyen-Orient et des Balkans. La FMSH assure la coordination du groupe de travail sur les interactions entre institutions religieuses et institutions étatiques, et supervise avec l'American University of Beirut les recherches menées au Liban. L'équipe de la FMSH est coordonnée par Marie Kortam.

Appel à projets thématiques

Dans le cadre de son appel à projets thématiques annuel, la FMSH a sélectionné 4 projets s'inscrivant dans les axes thématiques « Transition écologique et justice sociale » et « Humanités numériques ».

La Fondation leur apportera un appui scientifique, financier et matériel pendant deux ans pour permettre aux porteurs de projet de préciser leur problématique et leur méthodologie, et de développer leurs réseaux de recherche.

Transition écologique et justice sociale

Inégalités de « pouvoir d'action » et justice de la transition écologique

Coordination : Antonin Pottier, EHESS & Emmanuel Combet, ADEME

La conception et la mise en œuvre d'une transition écologique ambitieuse provoque des tensions entre objectifs socioéconomiques et environnementaux. L'examen des conséquences distributives, souvent régressives, des politiques de transition ne dit rien sur les différences de capacité à agir qu'ont les ménages, alors que ces différences nourrissent le sentiment d'injustice de la transition. Pour les conceptualiser, le projet propose une notion de « pouvoir d'action », qui intègre le contexte des situations individuelles et des « marges de manœuvre » dont disposent les individus, comme des dimensions psychologiques et normatives de l'agir.

Transilience : recherches participatives pour catalyser les initiatives de transition et renforcer la résilience territoriale

Coordination : Léa Sébastien, université Toulouse II

Le projet Transilience vise le déploiement d'un dispositif de recherche participative. Ce dispositif aura pour objectif de faire collaborer universitaires, associations, pouvoirs publics, entreprises citoyens et citoyennes, à travers l'élaboration d'outils collaboratifs permettant le partage et l'opérationnalisation des connaissances sur la transition et la résilience territoriale.

Humanités numériques

Nouveaux Usages du Numérique et Continuités ! Analyse Automatisée des Alertes

Coordination : Andrew Peterson, université de Poitiers

La situation créée par la Covid-19 a souligné la nécessité de concevoir et de déployer de meilleures solutions pour l'enseignement à distance et une meilleure appropriation des technologies numériques. Ces défis ont donné naissance au projet « Nouveaux Usages du Numérique et Continuités (NUNC) ! Analyse Automatisée des Alertes » du laboratoire Techné, qui vise à évaluer les réalités de l'appropriation des techniques numériques pour l'enseignement à distance.

Pour une plateforme de médiation numérique, et qualitative, des corpus des données ouvertes et massives en SHS

Coordination : Khaldoun Zreik & Nasreddine Bouhai, université Paris 8

La qualité des résultats de recherche en sciences humaines et sociales (SHS) dépend de plus en plus de la complétude et la pertinence des données traitées. Le projet repose sur la création d'une plateforme Open Data, intelligente et interactive, de corpus de données numériques pour des usagers et des usages de recherche en SHS.

Recherches intersectorielles : maillage et croisement des savoirs

- Investissement d'avenir -

Light4Deaf

Lauréat du Programme d'investissements d'avenir, le projet Light4Deaf compte parmi les démarches intersectorielles soutenues par la FMSH.

Initié en 2015, Light4Deaf est un projet de recherche hospitalo-universitaire en cours de finalisation. Investissement d'avenir – RHUS, coordonné par l'Institut de la Vision (UPMC), il vise à mieux comprendre le syndrome de Usher, une maladie rare d'origine génétique associant surdité et troubles de la vision. Ce projet sans précédent mobilise une équipe multidisciplinaire de chercheurs en sciences humaines, de médecins et de professionnels de santé. L'objectif est d'analyser les

processus sociaux, psychologiques et médicaux à l'œuvre dans la surdité afin de comprendre le quotidien des personnes atteintes de ce syndrome.

L'équipe de la FMSH, coordonnée par Sylvain Kerbouch, a assuré le volet sociologique et anthropologique en collaboration avec les psychologues de l'université Diderot Paris 7 et les médecins de l'AP-HP. Le projet, coordonné par le Professeur José-Alain Sahel, directeur de l'Institut de la Vision et de la Fondation Voir & Entendre, implique 13 partenaires publics et privés.

En 2020, le projet « USHERIGHTS, Usher Syndrome and Human Rights. Improving

deafblind people's equality, accessibility and quality of Life » a été déposé dans le cadre de l'appel à projet de l'European Joint Programme on Rare Diseases. Élaboré dans la continuité de Light4deaf, ce projet repose sur le réseau de partenaires internationaux (chercheurs académiques, associations, professionnels, cliniciens) constitué depuis 2015.

Construire un impact sociétal

- ANR -

SoV - Sortir de la Violence

Le projet ANR SoV – Sortir de la violence, porté par la FMSH et la MSHS de Toulouse, compare de manière transversale et multidimensionnelle des expériences de violence extrême et de sortie de violence. L'objectif est de contribuer à la connaissance scientifique des phénomènes d'entrée et de sortie des violences radicales, extrêmes et de masse et d'éclairer les décideurs politiques et l'opinion publique. Quatre axes ont guidé les travaux : De la subjectivité individuelle à l'engagement collectif ; Le passage à l'acte et les méthodes d'exécution ; Comment sortir de la violence (ou ne pas y entrer) ? ; Justice, injustice et émotions politiques.

Cette initiative multi-acteurs a déployé un nombre important de missions sur le terrain et d'actions de valorisation à destination du monde académique, des acteurs politiques et associatifs et du grand public. En 2020, d'importantes actions de dissémination ont été menées :

« Sortir de la violence »

Le colloque international de clôture a présenté les principaux résultats scientifiques du projet. Organisé sur deux jours, le colloque a mobilisé 30 intervenants et plus de 130 participants d'Europe et d'Amérique du Sud. Six vidéos, réalisées à cette occasion, disponibles sur la chaîne FMSH de Canal-U, en restituent les échanges.

Publications et direction de numéros de revue

Sortir de la violence. Ce que nous enseigne l'Amérique latine (à paraître)

Family and jihadism : the French experience, Routledge (à paraître)

Terrorisme – Prévenir et réagir par l'action locale, *Dossier d'experts* n°858, Territorial Éditions, janvier 2020

« Perpetrating Violence / Passage à l'acte », *Violence. An International Journal*, n° 1, avril 2020

« Les émotions politiques des combattants, entre guerre et paix », *Critique internationale. Revue comparative de sciences sociales*, (n° 91, avril-juin 2021)

Sur les traces des disparu.e.s

Ce projet visait initialement à explorer les formes d'écriture des sciences sociales à partir d'une collaboration entre une anthropologue et une photographe. Il a donné naissance à un projet collectif et interdisciplinaire original : le MOOK *Mexique, une terre de disparu.e.s*. Mêlant sociologie, anthropologie, histoire, journalisme et photographie, cette publication hybride à destination du grand public et du monde académique paraîtra en 2021.

Chiffres clés

- ♦ 3 colloques internationaux
- ♦ 1 revue créée en partenariat avec Sage et la FMSH *Violence. An international journal*
- ♦ 4 publications majeures en 3 langues (dont 3 à paraître en 2021)
- ♦ +30 contributions (articles de revues scientifiques et chapitres d'ouvrages)
- ♦ 1 carnet de recherche
- ♦ 1 MOOK (parution prévue en juillet 2021)

Trouble dans les collections

La revue *Trouble dans les collections*, issue du projet éponyme dirigé par Emmanuelle Chérel, lauréat 2019 de l'appel à projet thématique « Mondes en mutation », étudie l'histoire contentieuse et contestée d'un certain nombre d'institutions et collections muséales en Afrique et en Europe. Rattachée au musée Théodore Monod d'art africain à Dakar (IFAN Cheikh AntaDiop), la revue se propose de participer aux réinterprétations des collections coloniales qui réexaminent l'histoire des savoirs et des pratiques patrimoniales depuis la période coloniale.

Trouble dans les collections est une revue plurilingue, librement accessible en ligne, ouverte à une multiplicité de voix et de positionnements. Le premier numéro, paru en 2020, porte sur « la vie métamorphique des objets d'art » du musée Théodore Monod, à travers une série de réflexions écrites et filmiques sur leur vie muséale (collecte, classification, conservation, exposition...) et ses conséquences épistémologiques.

Éthique et finance

En collaboration avec Thomas Lagoarde-Ségot (Kedge Business School), Christian Walter, cotitulaire de la chaire « Éthique et finance », a assuré la coordination scientifique d'un manuel de finance écologique qui devrait être achevé en 2021. Issu du Réseau des solutions pour le développement durable (SDSN, sous la bannière des Nations unies), ce manuel présente pour la première fois les grands thèmes de la finance au prisme des objectifs de développement durable (ODD) de l'Agenda 2030 de l'ONU.

Expositions

La FMSH encourage le dialogue des sciences humaines et sociales avec le monde de l'art et de la culture, notamment avec les acteurs du livre et de l'image : dessinateurs, écrivains, graphistes, éditeurs, libraires ou plasticiens. En 2020, elle a accueilli 2 expositions.

L'exode de l'humanité

À l'initiative du programme « Mouvements sociaux à l'âge global » mené par Geoffrey Pleyers et en collaboration avec la chaire « Exil et migrations » portée par Alexis « Nous » Nuselovici, la FMSH a accueilli, au 54 boulevard Raspail, l'exposition de Cristian Pineda « L'exode de l'humanité », une série de 10 projets artistiques différents parmi lesquels des projets d'art participatif en collaboration avec des migrants et demandeurs d'asile, des installations, des séries de photographies, des documentaires, une pièce audiovisuelle ainsi que des projets de peintures, sculptures et dessins.

La série de rencontres prévues autour du thème de la migration et de l'œuvre de Cristian Pineda a en revanche dû être annulée en raison de la crise sanitaire. Elle est en partie reportée sur l'année 2021.



Hallucinoze (l'histoire commence ici)

Le programme « Mondes caraïbes et transatlantiques en mouvement », coordonné au sein de la FMSH par Christine Chivallon, a organisé, avec le Campus caribéen des arts, une journée d'étude consacrée à « L'art et le musée face à la question (dé)coloniale », ainsi qu'à l'exposition « Hallucinoze (l'histoire commence ici) », impliquant étudiants et artistes invités à réfléchir autour de trois objets de recherche et de création (le drapeau, la carte, le patronyme).





DIFFUSER

les savoirs

Éditions de la Maison des sciences de l'homme

Les Éditions de la Maison des sciences de l'homme développent depuis 1970 un catalogue original en sciences humaines et sociales. Riches de plus de 1000 titres, 26 collections, 18 revues (dont 14 en ligne), les Éditions sont l'une des expressions de la politique scientifique de la Fondation.

Conséquence de la pandémie, la longue fermeture des librairies a contraint les Éditions à ajuster leurs activités en baissant leurs productions et repoussant la parution de certains ouvrages.

La situation sanitaire a rendu difficile l'organisation d'événements signatures réguliers dans l'espace Forum du 54 boulevard Raspail ou en librairies, et contraint les grands salons du livre, si nécessaires à la visibilité des ouvrages, à annuler leur programmation (Livres Paris en mars, Salon de la Revue en octobre, la Foire du livre de Francfort qui s'est tenue dans un périmètre très dégradé). Dans ce contexte, les Éditions de la MSH ont porté leurs efforts sur la parution des numéros de revue et sur le traitement des métadonnées de leur catalogue.

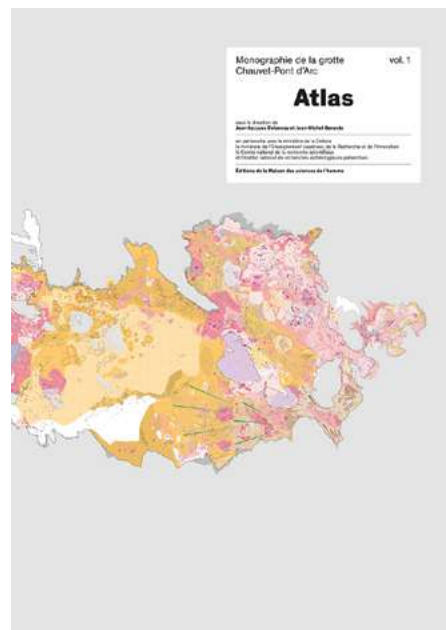
Deux succès en librairie

Deux ouvrages ont créé la surprise durant cette année troublée.

L'*Atlas de la Grotte Chauvet-Pont d'Arc*, paru dans la collection « Documents d'archéologie française » est devenu en quelques mois la référence internationale en termes de publication de rapport de fouille. L'ouvrage *Pauvre petit blanc*, publié dans la collection « Interventions », qui sera réimprimé 5 fois, est en passe de devenir le record de vente de la maison d'édition.

Chiffres clés

- ♦ 11 ouvrages en nouveauté
- ♦ 12 numéros de revue
- ♦ 12 collaborateurs



Atlas de la grotte Chauvet-Pont d'Arc

L'exceptionnel premier volume de la monographie qui restitue 20 années de recherche multidisciplinaire sur la grotte Chauvet-Pont d'Arc, est paru aux Éditions de la Maison des sciences de l'homme au mois de mars 2020.

Réalisé en partenariat avec le ministère de la Culture, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, l'Inrap et le CNRS, la *Monographie de la grotte Chauvet-Pont d'Arc* est la publication officielle appelée à rendre compte de l'ensemble des recherches pluridisciplinaires et pluri-institutionnelles soutenues par le ministère de la Culture, menées dans la grotte depuis 1997.

Son premier tome, *Atlas de la grotte Chauvet-Pont d'Arc*, a pour objectif d'offrir au lecteur la possibilité de circuler dans la grotte par l'intermédiaire d'une riche iconographie, d'observer et de comprendre les paysages souterrains dans lesquels s'inscrivent les œuvres pariétales et les vestiges archéologiques.

Élaboré sur un format XL, ce premier atlas géographique d'une grotte ornée présente une qualité de reproduction photographique et un design graphique qui placent cet objet éditorial singulier à la croisée du livre scientifique et du livre d'art.

Ayant bénéficié d'une couverture médiatique importante, l'ouvrage, malgré ses 6 kilos, s'est vite retrouvé épuisé. Une réimpression de 1000 exemplaires a été lancée fin 2020.

Pauvre petit blanc. Le mythe de la dépossession raciale

Depuis une dizaine d'années, un nombre considérable de Blancs pensent être victimes d'un "racisme anti-blanc" ou d'une "discrimination inversée". Ce discours, qui trouve ses racines dans les États-Unis du XVIII^e siècle, a connu un regain de succès avec Donald Trump depuis 2018. Aujourd'hui, il inspire de nombreux suprémacistes blancs à l'échelle internationale. Pourtant, une analyse des données disponibles sur les discriminations de race dévoile le caractère mensonger d'un déclin même relatif du privilège des Blancs. En dévoilant les origines historiques de ce discours en provenance des États-Unis, Sylvie Laurent démonte le nouveau mythe du Blanc victime.

Publié en octobre 2020 dans la collection « Interventions », à la veille des élections américaines, *Pauvre petit blanc. Le mythe de la dépossession raciale* a trouvé un écho retentissant dans les médias. L'ouvrage a été distribué à près de 10 000 exemplaires.



« Livres en dialogue » / « Livres en images »

Lancé en 2019, le cycle de rencontres « Livres en dialogue » s'est poursuivi en 2020. Interrompues au mois de mars, en raison de la crise sanitaire, les rencontres ont repris au mois de décembre sur un format numérique. En regard de ce cycle et pour valoriser leurs ouvrages richement illustrés, les Éditions et le service audiovisuel ont réalisé une nouvelle collection de formats courts « Livres en images ».

« Livres en images » valorise la richesse narrative des illustrations. La collection met en lumière les photos, schémas et tableaux qui illustrent les ouvrages en les associant à la lecture d'un texte venant contextualiser ou expliquer l'importance de ces visuels. L'*Atlas de la grotte Chauvet-Pont d'Arc*, *Photographier les vodous Togo-Bénin* de Catherine De Clippel et *Une histoire visuelle de Solidarnosc* d'Ania Szczepanska sont les premiers ouvrages mis en images.



Parus en 2020

Le corps en exil. Walter Benjamin, penser le corps

Léa Barbisan, coll. « Bibliothèque allemande/Philia »

Un des rares ouvrages sur la pensée anthropologique de Walter Benjamin qui est pourtant centrale dans son œuvre.

Quand la Nature se rebelle. Le changement climatique du XVII^e siècle et son influence sur les sociétés modernes

Philipp Blom, coll. « Bibliothèque allemande »

Au XVII^e siècle, le climat en Europe change radicalement. Ce Petit Âge glaciaire nous donne une idée des graves distorsions causées par les changements climatiques. Les sociétés tentent de se libérer de leur dépendance à l'égard de la nature en s'appuyant sur Les lumières, les avancées de la science et de la technologie et glissent vers la modernité. Philipp Blom déploie un magnifique panorama historique dans lequel nous reconnaissons les défis du présent.

Photographier les vodous, Togo-Bénin, 1988-2019

Catherine De Clippel, textes de François Cheval et Jean-Paul Colleyn

Le travail photographique de Catherine De Clippel rend compte d'une véritable approche anthropologique de ses sujets. Un entretien avec la photographe, ainsi que deux textes, l'un se penchant sur la dimension historique, artistique et esthétique de ses images (écrit par le conservateur de musée et commissaire d'exposition François Cheval), et l'autre sur leur contexte anthropologique (Jean-Paul Colleyn, anthropologue) accompagnent les photos.

Une histoire visuelle de Solidarnosc

Ania Szczepanska. coll. « 54 »

Solidarnosc fut bien plus que le premier syndicat libre et autonome, séparé du Parti. C'est un incroyable mouvement social qui regroupa des millions d'individus et mena à l'une des plus importantes révolutions pacifiques dans l'Europe du XX^e siècle. Dans cet ouvrage, Ania Szczepanska interroge l'idée même de solidarité en confrontant les traces visuelles de ce passé révolutionnaire et montre comment les archives contribuent à nous rendre le passé sensible, à le transmettre et à façonner les imaginaires.

FMSH Diffusion

FMSH Diffusion commercialise un catalogue de près de 30 000 références en sciences humaines et sociales proposées par 60 presses d'universités ou éditeurs institutionnels. Chaque année, FMSH Diffusion assure la promotion de près de 500 nouveautés (livres et revues) auprès des librairies généralistes comme spécialisées, des grandes surfaces culturelles, des sites de vente en ligne et des bibliothèques.

La fermeture des librairies liée à la crise sanitaire est venue briser le reprise de son activité après plusieurs années de restructuration.

Dans ce contexte, la FMSH a limité l'impact de plus d'un mois de mise à l'arrêt total de son activité, avec un chiffre d'affaire commercial (hors re-facturation notamment des frais de port) proche de 800K€ (contre 858 K€ en 2019 et 813 K€ en 2018). Ce chiffre d'affaire est également le signe de la mobilisation sans faille des équipes qui ont maintenu leur présence sur site pour que les livraisons soient honorées et qui ont innové en matière commerciale pour maintenir le lien avec les libraires.

En septembre 2020, dans la continuité de la modernisation de la diffusion, de la distribution et de l'administration des ventes (ADV), le Conseil de surveillance de la FMSH a créé un Comité diffusion, composé essentiellement de personnalités du monde de l'édition universitaire, et présidé par Christophe Prochasson, président de l'École des hautes études en sciences sociales et membre du Conseil de surveillance de la FMSH. Ce comité doit remettre un rapport en juin 2021, qui dresse un état des lieux de la mission de diffusion distribution et établit un bilan des bonnes pratiques et des marges de progression. Ce rapport doit énoncer des recommandations et proposer des pistes d'action afin de poursuivre le redressement de l'activité, d'améliorer le service rendu et les relations avec les bénéficiaires.

Une nouvelle structure commerciale

Malgré un environnement instable tout au long de l'année, FMSH Diffusion a su mettre en place sa nouvelle structure commerciale reposant sur le concours de 3 représentants. L'équipe ainsi constituée a dû proposer de nouvelles approches commerciales : visio argumentations, catalogues

et bons de commande en ligne... Les représentants, désormais répartis sur 3 secteurs, gèrent chacun en priorité une centaine de librairies généralistes ou spécialisées.

Parallèlement, en étroite collaboration avec l'ADV, l'équipe commerciale a profité de cette difficile année pour harmoniser ses conditions commerciales avec celles du marché : ouvertures de compte facilitées, délais de paiement et remises aux libraires plus attractifs, tolérances sur les facultés de retour, etc.

À l'international, les flux se sont densifiés avec le Québec grâce au partenariat renforcé avec le diffuseur/distributeur SOMABEC.

Une activité de distribution adaptée à la situation sanitaire

Mise à l'arrêt à la mi-mars 2020, l'activité de distribution a repris le 11 mai et un nouveau protocole lié à la pandémie a été mis en place : désinfection des systèmes de ventilation et des locaux, mise en place de la quarantaine pour les livres provenant de l'extérieur, horaires décalés et rotation des équipes, mesures sanitaires, etc.

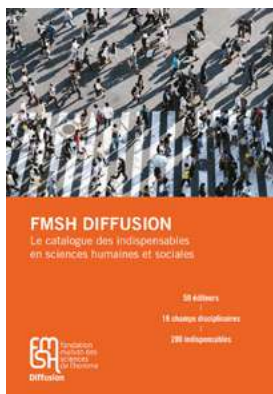
Dès le mois de mai, l'activité a repris de manière forte et s'est intensifiée durant l'automne et l'hiver 2020. Le pic traditionnel du mois de novembre s'est établi à 163 commandes par jour (contre 93 en novembre 2018 et 135 en novembre 2019). La moyenne sur l'année 2020 s'est établie à 119 commandes par jour, avec un taux de retour moyen à 9%.

Le catalogue des Indispensables

Au mois d'avril 2020, FMSH Diffusion a revisité les catalogues réalisés ces dernières années par les 60 éditeurs que le service diffuse, et a identifié avec eux les ouvrages qui ont marqué leur activité éditoriale.

Ensemble, ils ont sélectionné 200 titres qui touchent l'ensemble des disciplines des sciences humaines et sociales. Certains ouvrages ont connu un succès en librairie, d'autres sont restés dans des cercles d'initiés. Mais tous sont devenus des références dans leur domaine respectif.

Cette sélection des "Indispensables" en sciences humaines et sociales, parue sous forme de catalogue papier et numérique, a rencontré un grand succès auprès des libraires.



Chiffres clés

- ♦ 30 000 références
- ♦ 500 nouveautés par an
- ♦ +60 éditeurs et presses institutionnelles diffusés
- ♦ +85 éditeurs et presses en vente sur lcdpu.fr
- ♦ +57 000 volumes vendus
- ♦ +400 000 volumes stockés
- ♦ 119 commandes par jour
- ♦ 16 collaborateurs

Canal-U

La plateforme audiovisuelle de l'enseignement supérieur et de la recherche

Depuis janvier 2015, la FMSH assure la maîtrise d'œuvre de la plateforme Canal-U, site collaboratif de référence pour les ressources en libre accès de l'enseignement supérieur et de la recherche. La plateforme Canal-U met à disposition plus de 34 500 vidéos et 21 000 heures de programmes dans toutes les disciplines. La Fondation est responsable de sa structuration, de sa gestion et de son animation.

Le nouveau site Canal-U

Pilotée par le pôle numérique et le service audiovisuel, en étroite collaboration avec le ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, la refonte du site de Canal-U a pour objectif de mettre à disposition une infrastructure performante, offrant les services et fonctionnalités adaptés aux besoins des contributeurs et utilisateurs de la plateforme. Cette refonte est également l'opportunité de travailler sur une nouvelle identité et un nouveau positionnement de Canal-U.

Maquettage et spécifications

Débutés en 2019, les travaux de préparation de refonte du site se sont poursuivis durant l'année 2020. L'appel d'offre, lancé fin 2019, a été attribué au mois de septembre et la phase opérationnelle du projet a pu démarrer en octobre 2020.

Le comité de projet transversal, réunissant les différents services et expertises de la FMSH (gestion de projet numérique, production et diffusion audiovisuelle, communication, documentation) et le prestataire ont consacré les premiers mois du projet aux travaux de conception. Sept ateliers fonctionnels et techniques ont été menés de novembre à décembre et ont abouti au maquettage complet et à la rédaction des spécifications fonctionnelles et techniques du futur site.

En parallèle, le pôle numérique a finalisé la refonte des services de streaming et d'encodage, qui permettront d'améliorer les performances et la qualité de diffusion des vidéos, notamment en direct.

Fin 2020, le planning était respecté et la mise en ligne du nouveau site reste prévue pour la rentrée universitaire 2021.

Une collaboration riche avec l'ABES

Dans le cadre de la refonte, des réflexions ont été menées avec la Bibliothèque de la FMSH afin de déterminer comment améliorer le référencement des ressources de Canal-U tout en favorisant leur interfaçage avec l'écosystème de l'ESR. Les recommandations de la Bibliothèque ont permis à Canal-U de s'orienter vers l'ABES (Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur) et l'application IdRef (Identifiants et Référentiels pour l'enseignement Supérieur et la Recherche).

IdRef propose des référentiels pour 2900000 auteurs, 230000 collectivités, 150000 concepts. Ses données, alignées avec d'autres référentiels, permettent de nouveaux alignements par rebond (HAL, ORCID, ISNI, ResearcherID, etc.).

Le travail préparatoire à la reprise des données, vérification et validation des identifiants IdRef (Identifiants et référentiels de l'ESR) fournis par l'ABES a été effectué sur le corpus des intervenants par les experts de la bibliothèque qui ont mené en parallèle la révision de l'arborescence thématique en collaboration avec Canal-U, ainsi que sa mise en correspondance avec la Classification Dewey pour le moissonnage de son entrepôt OAI.

Le pôle numérique a développé les outils d'export de données, permettant à l'ABES de réaliser un traitement sur l'ensemble des données.

Chiffres clés

- ♦ 276 chaînes dont 39 nouvelles en 2020
- ♦ + 4 millions de visites sur l'année
- ♦ 1 870 vidéos publiées en 2020, soit une moyenne mensuelle de 156 vidéos
- ♦ 1 200 heures de programmes.

Partenariats

Pariscience, le festival du film scientifique

Après le succès de la première collaboration initiée en 2019, la convention de partenariat avec Pariscience a été renouvelée. L'objectif est de valoriser le vaste fonds scientifique audiovisuel de Canal-U auprès d'un large public.

Scolaires, professionnels de l'audiovisuel scientifique et grand public ont ainsi pu découvrir une sélection de vidéos de Canal-U proposée comme ressources pédagogiques complémentaires sur les pages des films en compétition.

En raison de la crise sanitaire, le Festival Pariscience 2020 s'est tenu dans un format entièrement en ligne. La 16e édition a accueilli 31 644 spectateurs dont 4 281 scolaires et 27 353 participants grand public.

Dans le cadre du renouvellement du partenariat pour l'édition 2021, une réflexion est en cours portant sur une participation accrue de Canal-U avec notamment la création d'un « prix Canal-U ».

France Culture

Le partenariat avec France Culture initié en 2019 s'est poursuivi en 2020. À ce jour 24 vidéos sont disponibles, parmi lesquelles 3 ont été sélectionnées pour figurer en page d'accueil de France Culture Conférence, générant plus de 160 000 visites.

- ♦ L'école sans école : ce que nous apprend le confinement scolaire
- ♦ Discrimination et racisme ordinaire
- ♦ À la recherche d'intelligence extraterrestres : une nouvelle analyse du paradoxe du Fermi

Bibliothèque

L'année 2020 a été marquée par la fermeture progressive des activités de la bibliothèque de la FMSH et de son déménagement vers le Grand équipement documentaire (GED) du campus Condorcet – à l'exception du service des archives maintenu à la FMSH.

Le contexte de la pandémie de Covid-19 a grandement perturbé et complexifié le fonctionnement public de la bibliothèque lors de cette année « charnière ». Aussi les campagnes d'information, d'accompagnement des lecteurs, en lien avec le service communication, ont-elles été particulièrement importantes tout au long de 2020.

Campus Condorcet: le transfert des fonds vers le grand équipement documentaire

Tout en préparant son transfert à Condorcet, la bibliothèque a eu à cœur, dans ces conditions perturbées, d'archiver soixante années d'activités, de fermer ses services et ses outils, et de préparer les fonds documentaires en vue de leur déménagement. Les collections imprimées de la bibliothèque sont encore, pour l'heure, conservées dans le magasin de Charenton-Le-Pont, en voie de « recotation » et de rééquipement par les soins du campus Condorcet.

Le budget d'acquisitions, d'une valeur de 360 000 euros, a définitivement été transféré au GED en 2020. Les abonnements aux ressources numériques ont tous été résiliés et les accès des usagers suspendus.

Les fonctionnalités du portail de la bibliothèque ont peu à peu été clôturées. Ce portail documen-

taire a, depuis, été archivé par la bibliothèque nationale de France où il est désormais consultable.

Vingt-trois collègues ont pris, au fil de l'année, leurs nouvelles fonctions au sein du Grand équipement documentaire.

Fréquentation: une année 2020 bousculée

En raison de la crise sanitaire, la salle de lecture n'a pu être accessible en mode « normal » d'accueil des publics, que de janvier à mi-mars. Après une fermeture complète jusqu'à début juillet, elle a rouvert ses portes jusqu'à fin septembre, uniquement sur rendez-vous, pour accueillir le retour des documents empruntés à domicile, et permettre quelques consultations sur place de documents rares et de thèses de l'EHESS.

Les autres activités de la bibliothèque-laboratoire ont également pâti de la situation. Les événements organisés au Forum se sont déroulés sur une période de trois mois et demi seulement: de janvier à mi-mars et en octobre. Au 31 mai 2021, les activités du Forum n'avaient toujours pas repris en présentiel.

Sauf exception, les actions de valorisation et de médiation scientifique et culturelle qui ont suivi le premier confinement se sont déroulées en visioconférence. Les activités bibliothéconomiques ont pu être poursuivies dans le cadre de projets en cours: la refonte du site de Canal-U, la collaboration avec Persée et l'ANR Archival à partir du fonds *Autogestion*, l'accueil et le traitement d'un important complément d'archives pour le fonds Mattei Dogan.



Fonds Autogestion et ANR Archival

La revue *Autogestion(s)* a été numérisée par l'Unité d'appui et de recherche (UAR) Persée, rattachée à l'ENS de Lyon et au CNRS. La mission principale de l'UAR Persée est de valoriser le patrimoine documentaire en assurant sa diffusion, son enrichissement et sa préservation.

Le projet de numérisation de la revue *Autogestion(s)* avait été validé en 2018. Une fois les questions juridiques liées à la propriété intellectuelle et au droit d'auteur levées, la revue a été mise en ligne sur le portail Persée.

Cette revue, publiée de 1966 à 1986, dont l'objectif était de devenir la première encyclopédie spécialisée sur le thème de l'autogestion, est une pièce majeure du fonds Autogestion, fonds mixte constitué d'archives et d'une partie documentaire, labellisé CollEx en 2018.

Le fonds Autogestion a été retenu par l'ANR ARCHIVAL pour constituer son corpus expérimental. C'est le thème de la Yougoslavie pendant la période de socialisme autogestionnaire (1950-1990), qui a été choisi pour la phase test du projet. Le corpus, à ambition multimodale, est appelé à s'élargir à partir de nouvelles ressources du fonds de la bibliothèque et de Canal-U, grâce à des conventions signées avec d'autres partenaires, tels la Bibliothèque nationale de France ou l'Institut national de l'audiovisuel. Une Persée a également été préfigurée au cours de l'année 2020.

Les Archives Mattei Dogan

Le service Archives a procédé au rapatriement de près de 140 mètres linéaires d'archives du sociologue Mattei Dogan (1920-2010) stockés principalement dans les dépôts de la bibliothèque universitaire d'Evry et dans une cave parisienne.

Témoignage de près de soixante années de recherches en sociologie (sociologie électorale, politique, des élites, *Sciences Studies*) auprès du Centre d'études sociologiques ou de l'University of California Los Angeles (UCLA), elles vont compléter les archives de Mattei Dogan prises en charge lors du don initial de sa bibliothèque en 2010.

Grâce à un financement de la Fondation Mattei Dogan, le recrutement d'un personnel en CDD pendant 6 mois a permis l'identification et le reconditionnement des documents avant leur transfert sur le site FMSH de Charenton.

Le traitement et le classement de ces archives, prévus au premier semestre 2021, permettront ainsi la mise à jour de l'instrument de recherche existant avant intégration du fonds dans les collections du Campus Condorcet, prévue courant 2022.

Chiffres-clés

- ♦ 500 000 volumes
- ♦ 3 000 lecteurs actifs
- ♦ 70 % de lecteurs enseignants chercheurs et doctorants
- ♦ 30 % de lecteurs étrangers
- ♦ Une centaine de nationalités représentées

Le fonds documentaire

Fonds imprimé

- ♦ 209 000 monographies
- ♦ 8 000 collections de périodiques

Fonds numérique

- ♦ 794 titres de périodiques en libre accès
- ♦ 2 982 titres de périodiques accessibles via les Licences Istex
- ♦ 4 200 e-books acquis à titre pérenne

Les archives

- ♦ +1 kilomètre d'archives institutionnelles et scientifiques, dont 22 fonds de chercheurs
- ♦ 158 mètres linéaires de nouvelles entrées en 26 versements (environ 7 fois plus qu'en 2019)
- ♦ 25 mètres linéaires d'archives traitées (production, mises à jour, mises en ligne d'instruments de recherche)
- ♦ 140 mètres linéaires d'archives du fonds Mattei Dogan pour récolement et transfert à Charenton
- ♦ 25 demandes de consultation internes et externes, soit 165 articles
- ♦ 1334 visiteurs sur le site de Nabû (4681 pages visitées, 590 téléchargements de documents)



LA VIE DE LA FONDATION

2020, une année de crise sanitaire

Si les activités de la FMSH ont été particulièrement impactées par la crise pandémique, l'engagement des collaborateurs a permis d'assurer la continuité des services et de les maintenir au niveau le plus haut et le plus adapté à la situation.

Une cellule de prévention dédiée

La situation sanitaire exceptionnelle, chargée d'incertitudes, a imposé à la Fondation d'agir rapidement et autant que nécessaire pour protéger la santé de toutes et tous.

Dès le début de la crise sanitaire, la FMSH a mis en place un groupe de pilotage « Prévention Covid » pluridisciplinaire réunissant la communication, la direction immobilière et logistique, les ressources humaines et le secrétariat général, afin de répondre aux multiples enjeux : assurer une veille juridique permanente (50 textes sur le seul thème de la crise sanitaire sont sortis en 2020), en faire une interprétation et déterminer les mesures adaptées à mettre en œuvre dans la fondation, rédiger les protocoles sanitaires et mettre en place les mesures correspondantes au sein des locaux et communiquer de manière large auprès des responsables de service et du personnel.

De nouvelles modalités de travail

À partir du mois de mars, la majorité des équipes est passée en mode de travail à distance.

Le dispositif de télétravail, expérimenté lors de la période des grèves du mois de décembre 2019, est rapidement monté en charge dès le mois de mars. Les équipes techniques, déjà outillées pour intervenir à distance, sont parvenues à répondre aux demandes d'équipement supplémentaire du personnel. Élaborant au fur et à mesure les procédures et documentations, le pôle numérique a assuré un accompagnement individualisé tout au long des différentes périodes de confinement. 1 800 interventions ont ainsi eu lieu entre le 16 mars 2020 et la mi-mai 2021.

Un protocole sanitaire adapté

Les mesures de confinement et de déconfinement ont obligé à repenser intégralement les conditions de travail dans les bâtiments. Opérations de désinfection des systèmes de ventilation et achat de produits désinfectants et matériel d'hygiène professionnel se sont succédés. L'occupation des bureaux et les sens de circulation ont également été révisés pour assurer la sécurité des collaborateurs devant se déplacer sur site.

Chiffres clés

Ressources humaines

- ♦ **162** personnes physiques (**132,82** Équivalents Temps Plein annuel Travaillé)
 - **106** niveau cadre/catégorie A
 - **26** niveau employé/catégorie B
 - **30** niveau technicien/catégorie C
- ♦ **7,9 M€** de masse salariale totale
- ♦ **83/100** index de l'égalité professionnelle

Finances

- ♦ **31,3 M€** Total bilan
- ♦ **15,1 M€** Total produits (dont **10,2 M€** de dotation global de fonctionnement)

Immobilier

- ♦ **6 782** m² répartis sur 3 sites
 - 54 bd Raspail : **2 430** m²
 - Charenton : **2 100** m²
 - Maison Suger : **2 252** m²

Communication

Réseaux sociaux

- ♦ **9 528** abonnés facebook
- ♦ **9 798** abonnés Twitter
- ♦ **2 418** abonnés LinkedIn

Site web

- ♦ **116 723** visiteurs

FMSH Production

- ♦ **58** vidéos et **52** heures produites

Chaîne FMSH – Canal-U

- ♦ **399** programmes
- ♦ **84 524** visites, **138 024** pages vues

Fonctions transversales de soutien

Numérique

Parallèlement au déploiement numérique du télétravail, le pôle numérique a poursuivi son investissement dans les applications scientifiques. Le planning de refonte du site Canal-U (cf. p. 23) a été rigoureusement respecté et le déploiement du nouveau site des Éditions est en cours de finalisation. Deux projets de recherche majeurs sur lesquels le pôle est investi ont été lancés : le projet Européen ERASMUS+ RAQMYAT (cf. p. 12) et le projet ANR Archival, lancé officiellement en mars 2020 pour une durée de 42 mois. L'objectif d'Archival consiste à déployer des solutions basées sur l'intelligence artificielle et le *deep learning*, au service de l'analyse, de la compréhension et de l'exploitation automatisées des données multimodales dans le domaine des SHS.

Côté métiers-gestion, outre le déploiement du module de gestion des réapprovisionnements pour le service de la diffusion, le pôle numérique a constitué le dossier de consultation de l'outil de gestion des appels à candidatures pour les programmes de mobilité et des appels à projets.

Côté marchés publics, l'année 2020 a vu le renouvellement des marchés de la téléphonie fixe et des moyens d'impression. Concernant la téléphonie, la FMSH a pu rejoindre le marché de la Direction des achats de l'État et diminuer ainsi drastiquement les coûts en la matière. En 2022, ce sera également le cas pour les moyens d'impression.

Ressources humaines

L'année 2020 représente pour la direction des ressources humaines une année charnière, dominée par la gestion de la crise sanitaire et la mise en place d'élections anticipées pour le comité social et économique (CSE).

L'élection de la délégation du personnel du CSE a permis de doter de nouveau la fondation d'instances représentatives du personnel et de créer les conditions d'un dialogue social riche. La création de cette nouvelle instance a généré de nombreux travaux de préparation pour accompagner les nouveaux élus dans la mise en place du fonctionnement du CSE et leur fournir une documentation la plus riche possible.

Pour accompagner au mieux la fondation dans la gestion de la crise sanitaire et maintenir les activités vitales, en particulier la paie, les différents métiers RH ont dû repenser à plusieurs reprises leur *process* de travail, en accélérant les travaux de dématérialisation des dossiers et le circuit de validation et de signature. Dans ce cadre, le déploiement du SIRH s'est poursuivi mais a rencontré des ralentissements en lien avec les difficultés du prestataire. Pour pallier cette situation, le service a développé des bases de données indépendantes du SIRH permettant de répondre aux impératifs de fonctionnement.

La Fondation a également été amenée à mettre en place le dispositif de chômage partiel pour certaines activités mais de la manière la plus réduite possible et en garantissant un maintien de salaire à 100% pour les personnels concernés.

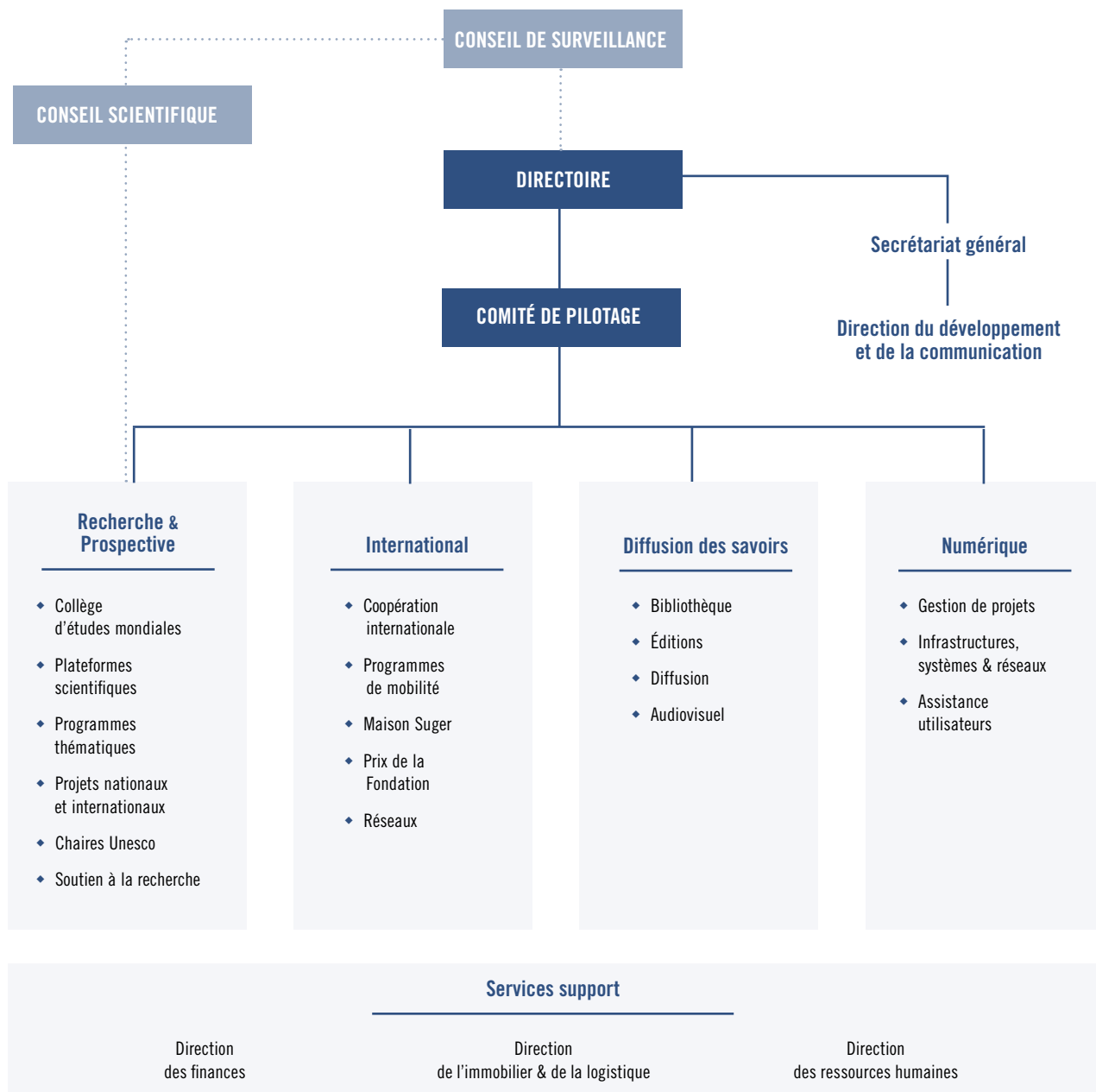
Concernant le déploiement du plan de développement des compétences, il a été très perturbé par la crise sanitaire. De nombreuses formations ont dû être annulées ou reportées et ont parfois fait l'objet d'une mise en œuvre à distance.

Amorcé à travers la charte télétravail du 25 novembre 2019, le télétravail a été encouragé au maximum. Cette démarche a permis d'augmenter progressivement le nombre de postes éligibles. Aujourd'hui, seules 17 personnes sont dans l'impossibilité de télétravailler contre 33 personnes avant la crise sanitaire. Le télétravail a également fait l'objet de sensibilisations auprès des responsables pour accompagner les membres de leur service et veiller à leurs conditions de travail.

Enfin, la fondation peut se féliciter du maintien de sa note concernant l'index de l'égalité professionnelle à hauteur de 83/100.

Organisation

Créée en 1963, la Fondation Maison des sciences de l'homme est une fondation reconnue d'utilité publique placée sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.



Instances statutaires

Composition des instances au 31 décembre 2020.

CONSEIL DE SURVEILLANCE

Présidente

Françoise MOULIN CIVIL, Conseillère sites et établissements au ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

Vice-président

Bernard SAINT-GIRONS, Professeur des universités, agrégé de droit public

Partenaires institutionnels

Centre national de la recherche scientifique (CNRS), représenté par

François-Joseph RUGGIU, directeur de l'InSHS École des hautes études en sciences sociales (EHESS), représenté par

Christophe PROCHASSON, président

Conférence des présidents d'université (CPU), représentée par

Sylvie RETAILLEAU, présidente de la Comue Université Paris-Saclay

Établissement public du campus Condorcet, représenté par

Jean-François BALAUDÉ, président

Université de Strasbourg, représenté par **Didier BRETON**, directeur de la Maison inter-universitaire des Sciences de l'Homme - Alsace (MISHA)

Fondation nationale des sciences politiques (FNSP), représenté par

Frédéric MION, administrateur

Fonds national de la recherche scientifique (FNRS), représenté par

Didier VIVIERS, secrétaire perpétuel de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique

Personnalités qualifiées

Nathalie DESTAIS, cheffe de l'inspection générale des affaires sociales

Pascal LIÉVAUX, chef du département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique à la direction générale des patrimoines du ministère de la Culture

Gretty MIRDAL, directrice du programme

« Cerveau, culture, société » à l'Institut d'Études avancées de Paris et Professeur émérite de psychologie à l'Université de Copenhague

Guillaume RAVEL, directeur de la Fondation ParisTech

Représentants élus du personnel

Gwenaëlle LIEPPE, titulaire

Laurent BRUEL, suppléant

Amis de la Fondation

Hinnerk BRUHNS, président

Commissaire du gouvernement

Jean-Pascal BONHOTAL, inspecteur général de l'Éducation, du Sport et de la Recherche

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Présidente

Claudia SENIK, professeure à l'Université Paris-Sorbonne et à l'École d'économie de Paris

Membres

Jeremy ADELMAN, directeur du Laboratoire d'histoire Globale, Princeton University

Mamadou DIOUF, directeur de l'Institut d'études africaines, Columbia university

Marie Duru-BELLAT, professeur des universités émérite, Sciences Po Paris

Nilüfer GÖLE, Directrice d'études au CESPRA, École des hautes études en sciences sociales

François HARTOG, directeur d'études, École des hautes études en sciences sociales

Nobutaka MIURA, vice-président de la fondation Maison franco-japonaise, Tokyo

Anne-Marie MOULIN, directrice de recherche émérite, CNRS / Université Paris Diderot, Paris

Shalini RANDERIA, rectrice de l'Institut des sciences humaines, Vienne

Yves SCHEMEIL, professeur émérite de

science politique, Sciences Po Grenoble

Alain SCHNAPP, Professeur émérite, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Nuria SEBASTIAN-GALLES, professeure à l'Université Pompeu Fabra, membre correspondant de l'Académie britannique, Barcelone

DIRECTOIRE

Frédéric FOREST, président intérimaire, inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche

Comité de pilotage

Composition du comité au 31 décembre 2020.

Sandrine CAMINADE, directrice de l'immobilier et de la logistique

Nicolas CATZARAS, secrétaire général et directeur du développement et de la communication

Marta CRAVERI, directrice du pôle international

Anne-Claire DELAUNAY, responsable du service audiovisuel

Grégory FAIVRE, directeur financier

Frédéric FOREST, président intérimaire

Didier GERARD, directeur du pôle numérique

Valérie GIMENEZ, directrice des ressources humaines

Thomas HUET, coordinateur au pôle recherche

Chloé LEPART, responsable de la communication

Jean-Luc LORY, directeur de la Maison Suger

Stéphane MONTOUCHET, directeur de la diffusion

Maxime NEVEUX, responsable administratif et financier du Pôle Recherche

Martine OLLION, directrice de la bibliothèque

Angela PROCOLI, responsable des partenariats internationaux

Pascal ROULEAU, directeur des Éditions de la Maison des sciences de l'homme

Allison SANDERS, coordinatrice au pôle recherche

Comité social et économique

Composition du comité au 31 décembre 2020.

Élus titulaires

Hind BEN FARES

Sandrine CAMINADE

Muriel FURET

Damien POÏVET

Hayette RADI

Michel ZUMKIR

Caroline ZUM KOLK

Élus suppléants

Vlad BERINDEI

Emmanuelle CORNE

Grégory FAIVRE

Aranka HELIOT

Dimitri PIERRE

Bénédicte RASTIER

Glossaire des sigles et acronymes

ABES – Agence bibliographique de l'enseignement supérieur	MEAE – Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères
ACSS – Arab Council for the Social Sciences	MESRI – Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
ADEME – Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie	MISHA – Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme – Alsace
ADV – Administration des ventes	MSHS – Maison des Sciences de l'Homme et de la Société
ANR – Agence Nationale de la Recherche	OAI – Open Archives Initiative
CNRS – Centre national de la recherche scientifique	ODD – Objectifs de développement durable
CPU – Conférence des présidents d'universités	PAVE – Prévenir l'extrémisme violent grâce à la résilience communautaire
DEA – Directeurs d'Etudes Associés	PREFALC – Programme régional France Amérique latine Caraïbes
DFG – Deutsche Forschungsgemeinschaft	RFBR – Fondation russe pour la recherche fondamentale
EHESS – École des hautes études en sciences sociales	SDSN – Sustainable Development Solutions Network
ERC – European Research Council	SHS – Sciences humaines et sociales
ESR – Enseignement supérieur et Recherche	TROC – Terrorists Reintegration in Open Custody
FNRS – Fonds de la Recherche Scientifique	UAR – Unité d'appui et de recherche
FNSP – Fondation nationale des sciences politiques	UCLA – University of California Los Angeles
FRUP – fondation reconnue d'utilité publique	UMIFRE – Unités mixtes des instituts français de recherche à l'étranger
GED – Grand équipement documentaire	UNIMED – Union des Universités de la Méditerranée
GIS – Groupement d'intérêt scientifique	
H2020 – Horizon 2020	
IFAN – Institut fondamental d'Afrique noire	
Inrap – Institut national de recherches archéologiques préventives	

RESPONSABLE DU RAPPORT
Chloé Lepart, clepart@msh-paris.fr

CHOIX ICONOGRAPHIQUES
Marie Villette, mvillette@msh-paris.fr
Nadège Larcher, nlarcher@msh-paris.fr

PHOTOGRAPHIE
Emmanuelle Corne, ecorne@msh-paris.fr

Rapport d'activité validé par le Conseil de surveillance le 28 juin 2021

La direction de la Fondation et la responsable de la réalisation du rapport d'activité remercient toutes les personnes ayant contribué à la rédaction de cette publication, qui retrace une année d'activité de toutes et de tous.



54, boulevard Raspail
75006 Paris
01 40 48 64 00
fmsh.fr